

Le Quinzième

Bimensuel de l'Université de Liège - Du 12 décembre 1996 au 22 janvier 1997 - n°50

sommaire

■ Liège et Mexico

Des chercheurs de l'ULg ont collaboré avec des équipes mexicaines pour étudier les effets de la pollution de l'air sur le système respiratoire. La mégapole de Mexico est particulièrement concernée par ce problème de santé publique, mais notre pays n'est pas épargné pour autant.

page 2

■ Dix ans de techno

Un laboratoire de l'Université, le Lentic, étudie depuis dix ans les enjeux non technologiques des innovations technologiques. « Souvent, explique François Pichault, l'innovation est techniquement au point, mais c'est sur le plan humain que cela coince. »

page 2

■ Port en rade ?

Les aménagements des berges de la Meuse vont bon train. Chantier après chantier, les Liégeois retrouvent la possession de leur fleuve. Le port des yachts ne veut pas rester en rade.

page 4

■ Sport en rade !

Les inscriptions au RCAE ont chuté cette année. Jos Clijsters, le directeur des sports à l'ULg, incrimine, en vrac, les programmes de cours trop chargés, la session de janvier, la crise économique, le marché de l'emploi...

Interview.

page 6

■ Laos profond

Gens du Laos est une promenade en mots et en images guidée par René Sépul et Cici Olsson. Tenu comme un carnet de voyage, écrit d'une plume simple, ce livre traverse le Laos, écoute les gens parler de leur vie et de leurs émotions, immortalisant ces moments rares par des photos en noir et blanc.

page 7

Bonne année

Pour fêter son cinquantième numéro et son troisième anniversaire, Le Quinzième Jour offre à ses lecteurs un calendrier de l'année 1997. Vous le trouverez glissé au milieu de cette édition spéciale. La rédaction vous présente ses meilleurs vœux pour l'année nouvelle et vous fixe rendez-vous, pour la prochaine parution du Quinzième, le jeudi 23 janvier.



Nouvelles technologies et pédagogie universitaire

Enseigner dans un théâtre électronique

Les études universitaires privilégient le plus souvent des situations collectives d'apprentissage, qui ne respectent pas les rythmes individuels. Dans ce contexte, les étudiants les plus subtils, les plus rapides ou simplement les plus hardis donnent le tempo au professeur. Quant aux autres... Les pédagogues parlent à cet égard de l'effet négatif des élèves brillants sur les plus faibles. Le Service de technologie de l'éducation de l'ULg croit avoir trouvé une parade : le théâtre électronique.

page 3

édito

Le 50^e du Quinzième

Trois ans tout juste et cinquante numéros. Une rédaction en bord de Meuse, battant pavillon *Quinzième*. Une navigation parfois mouvementée mais une navigation heureuse le plus souvent.

En quelques mots, j'aimerais redire à quoi nous tenons.

À faire de l'information vraiment. À notre échelle mais réellement. Avec ce paradoxe qu'informer en circuit restreint et en milieu relativement clos n'est pas chose aisée. Si l'on se contente de remonter aux sources, nécessairement proches, on en vient sans retard à publier un moniteur de l'institution. Si l'on fait au contraire le travail de mise à distance et de recoupement qui convient, le moindre à peu près ou la plus simple erreur sont vite – et légitimement – mal ressentis. Dans ces limites et parmi ces écueils pas toujours évités, nous avons fait de l'information véritable. Elle s'est exprimée en reportages et en dossiers, en portraits et en interviews. Avec, de temps à autre, le plaisir du scoop, petit ou grand.

À faire de la formation aussi. En ces trois ans, ce sont quelque septante-cinq apprentis journalistes qui ont signé des papiers dans les colonnes du *Quinzième*. Qui ont appris à faire une brève, un filet, un reportage, une enquête. En se cassant plus d'une fois les dents. En contraignant souvent le rédacteur en chef à rattraper *in extremis* des situations perdues. Mais en apprenant leur métier pied à pied dans des conditions réelles. Soit une expérience pédagogique irremplaçable.

Enfin à faire passer dans un "journal d'institution" un souffle de liberté et de discrète impertinence. Cette liberté, nous l'avons reçue "d'en haut". Nous avons essayé de nous en montrer dignes. En ces temps de conformisme et de consensus lâche, nous l'avons voulue à l'image d'une université soucieuse d'esprit critique, d'échange et de diversité des opinions.

Avons-nous réussi ? Ce n'est pas à nous de le dire. Nous existons. Nous sommes lus. Nous aimerions, dès l'an qui vient, accroître tant la rigueur que l'esprit d'ouverture du *Quinzième*.

Jacques Dubois



✓ L'université de Liège participe actuellement à un projet européen pour la constitution et le placement sur le WEB d'une **base internationale de données bibliographiques matérielles**. Cette initiative vise à fédérer différents projets existant en Europe (Belgique, Suisse, France, Pays-Bas, Angleterre, Allemagne) et à harmoniser leurs procédures de fonctionnement. Une première réunion, présidée par Daniel Droixhe, chargé de cours à l'ULg et promoteur du site Moriane, a eu lieu les 6 et 7 décembre à Liège. Les participants y ont notamment discuté la constitution d'un fichier commun d'ornements typographiques.

✓ L'association Best (*Board of European Students of Technology*) a désormais son site Internet. Best est une association dont le but est de **promouvoir l'Europe auprès des Européens**. Quarante universités de vingt pays d'Europe sont associées au projet. À l'université de Liège, c'est le CEI (Cercle Europe Ingénieur) qui est membre de l'association et assure la promotion de ses activités. Toutes les informations sur l'association sont disponibles sur le réseau.

<http://www.ulg.ac.be/aees/cei/>

✓ L'institut et le musée d'**Histoire des Sciences** de Florence proposent sur Internet un site tout à fait remarquable. Riche en textes, photos et animations, ce site propose un catalogue multimédia des collections, une bibliographie, des archives, des publications de l'institut et une liste importante de sites de référence.

<http://galileo.imss.firenze.it/eind.html>

✓ À voir également, le site *Voice of the shuttle*, la page de référence pour les recherches en **sciences humaines**. Réalisée par Alan Liu, professeur au département d'anglais de l'université de Californie à Santa Barbara, cette page propose des centaines de références sur des thèmes aussi divers que l'anthropologie, l'archéologie, les études classiques, l'histoire, la littérature, l'étude des religions, la philosophie, les sciences politiques, la musique, les études féministes... Voilà qui devrait ravir bon nombre de chercheurs et étudiants qui se plaignent souvent de la rareté des ressources Internet en matière de sciences humaines.

<http://humanitas.ucsb.edu/>

✓ La palme de la plus belle *home page* revient sans nul doute au célèbre magazine américain **Life** qui nous offre une superbe image en trois dimensions comme menu d'accueil.

<http://pathfinder.com/@wWUJSwcA6FPujZTo/Life/lifehome.html>

Benoît Gilson
s922221@student.ulg.ac.be

La pollution de l'air réunit Liège et Mexico

■ Sa visite à l'ULg le 2 décembre dernier a été l'occasion pour l'ambassadeur du Mexique en Belgique de rencontrer les différentes équipes de recherche liégeoises qui réalisent des projets avec leurs homologues mexicains. Au nombre de ces collaborations, une étude des effets de l'ozone et du parathion sur les poumons.

La pollution de l'air par l'ozone et par les pesticides organo-phosphorés, tel que le parathion, constitue un problème de santé publique aussi bien en Belgique qu'au Mexique. Ces polluants exercent des effets toxiques sur le système respiratoire et sont responsables de troubles aigus et chroniques. Des recherches fondamentales s'avèrent indispensables pour décrire les mécanismes pharmacologiques et toxicologiques. C'est une étape essentielle pour le développement de nouvelles voies thérapeutiques et préventives visant à lutter contre la pollution atmosphérique. Une étude des effets de l'ozone et du parathion comme causes de l'œdème pulmonaire, menée par le service de pharmacologie-toxicologie (Pr Ansay, Médecine vétérinaire) et l'Institut national des maladies respiratoires de Mexico (INER) est arrivée récemment à son terme.

« Concrètement, l'objectif de cette collaboration – financée par l'Union européenne – était d'étudier le

rôle du cytochrome P450, complexe enzymatique responsable de la métabolisation de nombreuses substances, dans les maladies pulmonaires dues à l'ozone et au parathion, en particulier l'œdème pulmonaire et la bronchoconstriction », explique Annie Delaunois, chargée de recherche FNRS. Les recherches se sont déroulées parallèlement à Liège et Mexico entre mars 1994 et juin 1996. L'équipe mexicaine s'est chargée de la réalisation des études sur des cobayes vivants (*in vivo*). Celle de Liège des études sur poumons isolés de lapins (*in vitro*).

Si les problèmes respiratoires (asthme, pneumonie, allergies) se posent avec acuité à Mexico, ils ne sont pas pour autant négligeables en Belgique. Selon l'Institut d'hygiène et d'épidémiologie (IHE) on a observé un taux de mortalité élevé chez les personnes âgées au cours de l'été 1994. Une corrélation a été établie entre la forte chaleur, l'augmentation du taux d'ozone qui en résulte et la croissance de la mortalité. Le rôle de l'ozone sur tous les médiateurs qui circulent dans l'organisme (histamine, neuro-peptides) a donc été étudié. Tout comme les effets du parathion, un autre polluant. Le parathion fait partie des insecticides organo-phosphorés. Ce sont des produits toxiques employés en agriculture et en médecine vétérinaire aussi bien en Belgique qu'au Mexique. Ils provoquent des empoisonnements, notamment chez les agriculteurs.

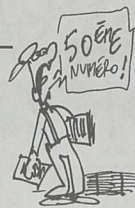
« Les résultats de nos travaux ont mis en évidence certains mécanismes originaux tels que le métabolisme suicide du parathion ou l'effet protecteur de l'ozone

vis-à-vis de l'inflammation pulmonaire neuro-génique », poursuit Annie Delaunois. En d'autres termes, la libération par l'organisme des médiateurs comme l'histamine et les neuropeptides, qui sont à l'origine de réactions inflammatoires ou d'asthme, est directement influencée par les agents polluants comme l'ozone et le parathion.

D'un point de vue concret, ce projet, coordonné par le Dr Pascal Gustin (ULg), a permis la mise au point de nouvelles techniques et l'échange de méthodologies entre l'INER et le laboratoire de pharmacologie-toxicologie. L'équipe mexicaine possédait un réel savoir-faire en matière d'études sur l'ozone et l'équipe belge des connaissances scientifiques et techniques sur les organo-phosphorés. En outre, cinq jeunes chercheurs ont pu utiliser les résultats de ces recherches pour accéder à divers grades scientifiques (maîtrises, doctorats, PhD...). Des échanges de chercheurs entre les deux pays sont en cours.

L'ensemble du projet a abouti à un total de douze publications dans des revues internationales et à la participation à sept congrès ou réunions scientifiques en France, aux États-Unis et au Mexique. Une bonne note pour la coopération ULg-Mexique.

Prosper Atangana



Quand ce sont les hommes qui grincent...

■ Un laboratoire de l'Université, le Lentic, étudie depuis dix ans l'impact des nouvelles technologies – celles de la communication en particulier – sur les organisations humaines. « Dans les processus d'innovation, c'est plus souvent sur un plan humain que sur un plan technique que cela coïncide », affirme le directeur du laboratoire, François Pichault.

Les années 80 resteront peut-être dans l'histoire comme celles durant lesquelles l'argent a pris le pas – provisoirement ou non – sur toutes les autres valeurs de la vie en société. Mais les générations futures retiendront sans doute aussi que cette période a vu l'explosion des moyens de télécommunication et l'avènement tant annoncé du village planétaire. La télévision, l'informatique personnelle, les satellites, le câble, le minitel, Internet ont bouleversé en profondeur toutes les organisations humaines, grandes ou petites, publiques ou privées, à but de lucre ou désintéressées.

C'est dans ce contexte de profondes mutations que quelques professeurs de l'université de Liège issus de plusieurs facultés ont créé, il y a tout juste dix ans, un laboratoire d'études sur les nouvelles technologies de l'information, la communication et les industries culturelles (le Lentic). « Pour étudier les enjeux non technologiques des innovations technologiques », résume l'actuel directeur, François Pichault. Deux pôles de recherche se sont immédiatement dégagés : un macro et un micro, selon que l'on s'attarde à la politique des pouvoirs publics, à l'environnement réglementaire, à la stratégie des grands

opérateurs (Belgacom, les cablodistributeurs...), ou à la vie d'une entreprise en particulier.

Quand cela coïncide au plan humain

« Souvent, explique F. Pichault, l'innovation envisagée est techniquement au point; pour cela, faites confiance aux ingénieurs. Mais c'est sur un plan humain que cela coïncide. » Comme dans ce grand département administratif employant plus de 17 000 fonctionnaires et où la hiérarchie décide *ex abrupto* d'abandonner le papier au profit de l'informatique pour communiquer avec ses agents. En termes d'organisation, on appelle cela "l'objectif *paperless*". « Un rêve de technocrates, commente F. Pichault. Dans ce cas de figure, nous avons entrepris d'étudier les besoins effectifs des fonctionnaires, leur consommation de l'information sur le terrain. Pour nous rendre compte que seuls quelques-uns utilisaient réellement cette volumineuse documentation imprimée, alors que la toute grande majorité allait systématiquement chercher l'info auprès de l'échelon hiérarchique supérieur. Une manière d'aller plus vite, et surtout de se couvrir. Nous leur avons donc conseillé d'éviter l'achat de 17 000 ordinateurs et d'équiper uniquement les agents qui consultaient effectivement l'information et servaient de relais. »

Au fil des études, certaines plus fondamentales que d'autres, les chercheurs du Lentic ont réalisé que les organisations rencontraient le même type de problèmes quels que soient les changements opérés (fusion, privatisation, qualité totale, etc.). Ce qui a incité le laboratoire à élargir ses horizons en s'intéressant "aux processus de changement en organisation". « Nous nous sommes progressivement dirigés vers l'élaboration et l'application d'une théorie de l'innovation, explique François Pichault. Cela dit, la composante technologique est très souvent présente dans ces processus d'innovation. »

Si le client n'est pas trop pressé...

Depuis sa création, le laboratoire est régulièrement consulté par des organismes publics ou privés d'horizons assez divers, dont la Commission européenne, la Région wallonne, Belgacom et la Régie Renault, pour ne citer que quelques exemples. À ces organisations, le Lentic offre un véritable service de consultance qui se démarque du privé à plusieurs égards. « La tendance des boîtes privées qui proposent des services de consultance est d'arriver dans l'organisation avec une solution toute faite et de chercher le problème qui va avec, dit François Pichault, à peine en boutade. Je crois que notre force est que nous pouvons nous permettre de travailler dans la durée. Notre démarche est nécessairement plus lente et plus analytique. » Ce qui, soit dit en passant, est une arme à double tranchant. Lorsque le client est pressé, le rythme du chercheur universitaire n'est peut-être pas tout à fait adapté.

Cela dit, le Lentic se positionne sur le marché comme une véritable PME. Et fait de la concurrence déloyale ? « Pas du tout, réfute F. Pichault, nous assumons les charges d'une petite société commerciale. Nous sommes installés dans les infrastructures universitaires, mais nous payons un loyer, les frais de téléphone, etc. » Le Lentic emploie actuellement une quinzaine de personnes, dont treize chercheurs, et réalise un chiffre d'affaires qui fluctue entre 20 et 25 millions de FB. Le caractère scientifique des activités du laboratoire n'est pas contestable : plusieurs doctorats sont en cours de réalisation et la signature du Lentic apparaît au bas de nombreuses publications. « Cela dit, reconnaît F. Pichault, nous avons un peu de mal à garder nos docteurs, peut-être en raison du caractère très appliqué de la plupart de nos études. »

François Louis



Et si la machine humanisait l'enseignement ?

Pour rapprocher l'étudiant du professeur, rien de tel qu'un ordinateur. C'est le pari que fait le service de technologie de l'éducation de l'ULg, qui transforme la salle de cours en théâtre électronique.

Pour faciliter l'apprentissage, le service de technologie de l'éducation de l'ULg (STE) a développé un "logiciel de communication entre enseignant et étudiants dans un théâtre électronique". Présenté le 22 octobre dernier, lors d'un colloque consacré aux initiatives pédagogiques, ce logiciel baptisé "Forum-test" a pour objectif de favoriser l'individualisation de l'enseignement. En effet, les études universitaires privilégient le plus souvent une situation collective d'apprentissage qui ne respecte pas les rythmes individuels. Le plus souvent, le professeur expose son cours, pose une ou deux questions et seuls les étudiants les plus subtils, les plus rapides ou les plus hardis répondent. Dans de telles conditions, bon nombre n'osent pas poser de questions, assistent de façon passive au cours et risquent donc de se démotiver. Le professeur Dieudonné Leclercq parle à cet égard de "l'effet négatif des élèves brillants sur les faibles".

Dans une salle de cours remplie d'ordinateurs

Le Forum-test permet une communication en étoile de façon indirecte et interactive. Il suppose une salle de cours dotée d'ordinateurs, le forum. Depuis le mois de septembre, une trentaine de postes sont mis à la disposition des enseignants, étudiants et chercheurs de la faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation. Quant au test, il s'agit d'un QCM créé à l'aide du logiciel Wincheck et dans lequel le professeur peut puiser à l'envi, en fonction de la matière dispensée.

Au début du cours, chaque étudiant introduit dans l'ordinateur ses nom et prénom. L'enseignant voit apparaître, au fur et à mesure, la liste des étudiants sur l'écran. L'enseignant peut alors commencer à exposer son cours. Après quelques minutes, et afin de mesurer la compréhension du cours, le professeur envoie une première question QCM en mode circulaire. Chaque étudiant répond en choisissant une solution et un degré de certitude. Les réponses apparaissent alors sur le terminal du professeur, en même temps que des statistiques. De manière individuelle, les étudiants peuvent également vérifier leurs connaissances et/ou leurs lacunes par rapport à certains points de la matière. Ils peuvent également approfondir leur compréhension grâce à la discussion qui suit.

Les limites de la méthode

Le Forum-test a été expérimenté pour la première fois en mai 1996 auprès d'une soixantaine d'étudiants. Cependant, la situation était quelque peu

artificielle puisqu'il s'agissait d'un examen dispensatoire et non d'un cours à proprement parler. L'objectif était de tester la qualité technique du programme et l'utilité d'un tel système au sein des études universitaires. Un questionnaire d'évaluation proposé juste après l'examen a permis de récolter l'avis des premiers utilisateurs.

Certaines critiques ont été émises. Quelques-uns regrettent que l'on ne puisse pas revenir à une question antérieure; d'autres trouvent impersonnel de suivre un cours devant un ordinateur. La possibilité de communiquer informatiquement entre les étudiants a été proposée et est actuellement à l'étude. Mais, dans l'ensemble, l'expérience a été jugée positive. Toutefois, les limites de cette nouvelle méthode pédagogique sont évidentes. Tous les enseignants de l'Université n'ont pas encore la chance de bénéficier d'une salle informatique, ni de donner cours à de petits groupes d'étudiants.

Ingrid Ruet

Vers des syllabus numériques ?

Depuis le début de cette année académique, un didacticiel d'apprentissage et d'auto-évaluation du droit romain est à la disposition des étudiants. Une initiative du titulaire du cours, le fameux Roger Vigneron, dit Rogerius Vinitor. Ce CD-Rom comprend cinq éléments essentiels : le syllabus, un lexique de droit romain, des textes, des vidéogrammes et une pile de questionnaires à choix multiples avec des explications en cas de réponses erronées. Seule la partie "apprentissage" de ce didacticiel est accessible depuis peu sur le réseau Internet (<http://www.segi.be/cemu/vinitor>). La partie "auto-évaluation" le sera dans quelques semaines.

Le cours existait déjà sur disquette depuis plusieurs années, mais les améliorations apportées étant trop volumineuses, le passage sur CD-Rom s'imposait. Les études statistiques qui ont été réalisées depuis 1989 par Henri Born (EGSS) sur les résultats des examens en droit romain, indiquent qu'une augmentation moyenne des notes de près de deux points est associée à cette informatisation de la matière. Actuellement, une quarantaine de CD-Roms a déjà été vendue. Ce nombre devrait augmenter prochainement puisqu'une version compatible PC devrait bientôt voir le jour.

Les jeunes espoirs de la recherche médicale

Le 22 novembre dernier, la Fondation Léon Fredericq, le Centre anticancéreux et les Fondations associées ont attribué une cinquantaine de bourses et crédits de recherches à 45 jeunes chercheurs de l'ULg :

Maria-Luz Alvarez Gonzalez (génétique humaine, hématologie), **Khalid Bajou** (biologie générale),

Catherine Beckers (médecine nucléaire), **Shibeshi Mitiku Belachew** (physiologie humaine, physiopathologie), **Dorina Belotti** (recherche sur les métastases), **Mohamed Bentires** (chimie et oncologie médicales), **Vincent Bonhomme** (anesthésiologie), **Giuseppina Bonizzi** (chimie et oncologie médicales), **Catherine Bourdouxhe** (chimie macromoléculaire, chimie physique), **Vincent Bours** (oncologie médicale et moléculaire), **Vincent Castronovo** (recherche sur les métastases), **Thierry Defechereux** (chirurgie des glandes endocrines et transplantation), **Quentin Desiron** (chirurgie cardio-vasculaire), **Olivier Detry** (chirurgie abdominale et transplantation), **Béatrice Evrard** (microbiologie médicale), **Vincent Geenen** (radioimmunologie), **Sabine Geerts** (dentisterie, microbiologie et cardiologie), **Christine Gilles** (biologie générale), **André Gothot** (hématologie), **Christine Grignet** (virologie fondamentale, immunologie), **Madeleine Grooteclaes** (oncologie moléculaire), **Amin Hajitou** (virologie fondamentale, immunologie), **Benoît Hennuy** (biochimie, endo-

crinologie), **Yves Henrotin** (médecine physique et de l'appareil locomoteur), **Didier Hodzic** (oncologie moléculaire), **Marc Klug** (biochimie humaine, endocrinologie), **Frédéric Kridelka** (gynécologie-obstétrique), **Bernard Lakaye** (biochimie), **Françoise Luyckx-Willemaert** (chimie médicale), **Naïma Mazouz** (chirurgie expérimentale), **Michel Moutschen** (recherche sur les métastases), **Agnès Noël** (biologie générale), **Nadine Nondonfaz** (gynécologie-obstétrique), **Alain Pans** (biologie des tissus conjonctifs), **Catherine Pietlain** (néonatalogie), **Axelle Pintiaux-Kairis** (biologie générale), **Souad Rahmouni** (anatomie et cytologie pathologiques), **Clio Ribbens-Pierroux** (rhumatologie), **Bernard Rogister** (physiologie humaine, physiopathologie), **Brieuc Sautois** (hématologie, oncologie médicale), **Franklin Simain-Sato** (médecine dentaire), **Tino Tancredi** (imagerie médicale), **Elisabeth Thomas** (neurochimie), **Mohamed Trebak** (anatomie, cytologie pathologiques), **Frédéric Van Den Brule** (recherche sur les métastases).

Émile et les neurostéroïdes

Le célèbre professeur Emile Baulieu (Collège de France) était à l'ULg le 26 novembre dernier à l'invitation de la Société royale des sciences de Liège. L'inventeur de la "pilule du lendemain" a donné une conférence sur les neurostéroïdes, ces hormones cérébrales découvertes voici quelques années seulement et qui semblent impliquées dans de nombreux mécanismes, dont la mémoire. La Société royale remettait le même jour, aux amphithéâtres de l'Europe, les prix

1990-1995 de la Fondation du 150^e anniversaire. Les lauréats de l'université de Liège sont Catherine Sadzot-Delvaux et Philippe Compère pour la biologie (prix Van Beneden); Françoise Remacle pour la chimie (prix Louis D'or); et Pierre Dauby pour la physique (prix Pol Swings). Le prix de mathématique a été attribué *ex-aequo* à deux chercheurs étrangers : le professeur Alfredo Peris, de l'université de Valence, et Dieter Kotschick, de l'université de Bâle.



Cette année, le traditionnel banquet de la Fondation L. Fredericq, tout comme la cérémonie de remise des bourses qui l'a précédé (notre photo : le Pr Lamy et Jean Séguaris, président du Conseil d'administration du CHU), ont été particulièrement animés. Peut-être grâce à la participation du Duo d'Impro, qui a veillé au côté récréatif de la soirée.

Bonnes affaires

Ordre de Léopold

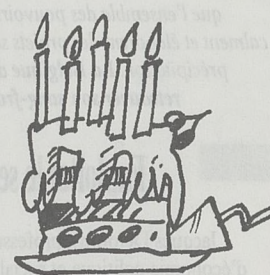
La Société de l'Ordre de Léopold octroie des bourses d'études aux enfants des titulaires de l'Ordre créé en 1832 "pour récompenser les services rendus à la Patrie". Les étudiants méritants ayant déjà réussi au moins une première année d'études universitaires peuvent s'adresser à la Société (rue du Tabellion 9 à 1050 Bruxelles, tél. 02/537.91.46) pour obtenir les formulaires de candidature requis. Ces formulaires dûment complétés doivent être adressés au plus tard pour le 6 janvier 1997 au service social des étudiants de l'ULg (place du 20-Août).



Mandats FNRS

Les demandes de mandats de chercheurs du FNRS doivent être rentrées pour le 31 janvier 1997. Il est toutefois conseillé, pour des raisons administratives, de retourner le formulaire de demande muni des annexes requises au plus tard le 15 janvier 1997. En ce qui concerne les crédits aux chercheurs du FNRS et des Fonds associés, les dates limites de rentrée des dossiers sont identiques, mais les formulaires doivent être transmis au FNRS par l'intermédiaire du Recteur. Les documents doivent donc parvenir au secrétariat du Conseil de la recherche pour le 3 janvier au plus tard.

Renseignements : secrétariat du Conseil de la recherche, tél. 366.52.41.



Bourse postdoctorale au Japon

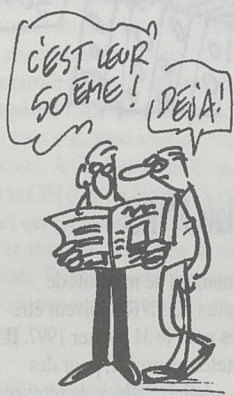
La Japan Society for the Promotion of Science attribue des bourses pour des séjours de recherche postdoctorale au Japon pour une période de 12 à 24 mois. Les candidats peuvent postuler pendant les six années qui suivent l'obtention d'un doctorat. Le programme est ouvert à toutes les disciplines scientifiques. Les candidatures doivent être introduites pour le 1^{er} février de chaque année au moyen du formulaire délivré par le FNRS, qui a conclu un accord de coopération avec la Japan Society.

Renseignements : s'adresser aux différentes facultés ou au FNRS, rue d'Egmont 5 à 1000 Bruxelles, tél. 02/504.92.11.



Formation permanente

Édith Cresson, lors de sa conférence donnée au Congrès européen des étudiants à l'ULg, sur la place de l'éducation dans la vie du citoyen européen (*La Libre Belgique*, 20/11) : *Il s'agit avant toute chose d'en finir avec le vieux découpage école-vie active-retraite. Dans un monde qui change, il faut apprendre tout au long de la vie. Pour ce faire, il faut que chaque citoyen dispose d'un bon socle de connaissances de base, soit encouragé à suivre une formation continuée permanente et que ses investissements immatériels soient soutenus par l'entreprise, comme l'achat d'une voiture l'est par les organismes financiers.*



Retrouver son sang-froid

Certains en Belgique se demandent si, comme dans les années 30, nous ne vivons pas à nouveau une crise de régime. Paul Wynants, professeur d'histoire politique belge aux facultés universitaires de Namur, préfère, lui, parler de crise de fonctionnement du régime (*Le Soir*, 27/11) : *Les pouvoirs grippés se renvoient la balle et c'est le sauve-qui-peut qui contraste avec les nombreuses remises en cause d'il y a soixante ans... Pour en sortir, il faut que l'ensemble des pouvoirs se calment et élaborent des projets sans précipitation. La Belgique doit retrouver son sang-froid.*

Exploiter le sens

Jacques Defourny, professeur d'économie politique et sociale à l'ULg, à l'occasion du XXII^e Congrès des économistes belges, à propos de la différence de médiatisation des "messages" portés par le secteur public et privé (*Le Soir*, supplément *EcoSoir*, 29/11) : *L'État souffre (...) d'un déficit de communication. Le secteur public a, à cet égard, un retard pharaonique sur le privé. Je suis littéralement consterné par le constat suivant. La sphère privée, l'économie marchande, est peu porteuse de sens. Pourtant, ce peu de sens est chaque jour surexploité par une armée de publicitaires qui dépensent des budgets et une énergie immense pour faire croire aux gens des choses qui n'existent pas — que telle eau prolonge la vie ou que telle auto augmente notre capacité de séduction —, alors que la sphère publique, énorme réserve de sens, reste totalement inexploitée...*

Le port des yachts ne veut pas rester en rade

Les aménagements des berges de la Meuse vont bon train. Chantier après chantier, les Liégeois retrouvent la possession de leur fleuve. Le port de plaisance veut aussi être de la fête.

Depuis quelque temps, un vent de mécontentement souffle sur le port des yachts de Liège*, situé le long du quai Frère Orban et géré depuis sa création, en 1972, par le port autonome de Liège (PAL). Les revendications des plaisanciers sont diverses. Elles concernent tant la sécurité aux abords des bateaux et sur le parking attenant que l'état de délabrement général des lieux, la saleté de l'eau, les odeurs nauséabondes qui en découlent et le désintérêt des gestionnaires du port autonome.

« Tous les Liégeois s'en vont à Eijsden, juste de l'autre côté de la frontière. Ils n'ont plus intérêt à rester ici », prétend Christian Gérard, porte-parole des plaisanciers. Décidés à faire valoir leurs arguments, les yachtmen ont récemment fondé une asbl. « En 1994, nous nous étions regroupés en association de fait, explique Christian Gérard. Nous avons créé une asbl afin d'avoir plus d'autorité dans les négociations avec différents interlocuteurs : le port autonome de Liège, l'office des promotions des voies navigables, la Ville de Liège, etc. »

Ce que les plaisanciers proposent ? Entre autres, l'installation d'une barrière qui fermerait soit le port entier, soit le môle, pour résoudre les problèmes de sécurité, et d'une barrière automatique côté Meuse pour empêcher les saletés de monter par voie contraire; la restauration de la capitainerie est également une de leurs revendications. Le projet de cafétéria, par contre, a du plomb dans l'aile depuis que la Ville a annoncé son intention d'en aménager une dans le bâtiment des sports nautiques, à l'extrême pointe du parc de la Boverie.



Situé le long du quai Frère Orban, le port des yachts est-il exploité à sa juste valeur ? Sa gestion par le port autonome de Liège laisse en tout cas les plaisanciers insatisfaits...

Dernièrement, la presse régionale laissait entendre que le port autonome de Liège, désintéressé, était prêt à céder la gestion du port de plaisance au privé. Une information fermement démentie par la direction du PAL : « C'est vrai que c'est un peu endormi, reconnaît Marie-Dominique Simonet, mais ça va changer. » Des projets sont effectivement à l'étude et des réunions ont lieu entre la Région wallonne, le PAL, les yachtmen et d'autres intervenants. « Mais on tourne en rond, s'impatiente Christian Gérard, car les uns ne savent pas ce qu'ils veulent, les autres attendent calmement la décision du voisin avant de prendre position. »

Un travail de fin d'études réalisé tout récemment par un étudiant de l'université de Liège, Ludovic Marchal, licencié en administration publique et en science politique, souligne en tout cas l'intérêt pour

Liège de valoriser ce patrimoine. *Le port des yachts, écrit-il, est un outil extraordinaire pour la ville. Cependant, il n'est pas exploité à sa juste valeur, faute d'infrastructures suffisantes. Actuellement, le port coûte cher mais ne rapporte rien. On veut le rentabiliser en prélevant des droits de placement aux plaisanciers. Ce n'est pas une perspective touristique. Un peu d'eau au moulin des yachtmen ?*

Géraldine Luten

* Le port des yachts de Liège permet l'accostage simultané de 167 bateaux. L'année dernière, 1 180 bateaux de plaisance étrangers y ont fait escale. Plus de 70 bateaux y sont amarrés toute l'année. On estime que 95 % des bateaux de plaisance faisant escale à Liège jettent l'ancre dans ce port. Il est géré depuis sa création, en 1972, par le port autonome de Liège. Le PAL gère vingt-cinq ports, dont trois sont des ports de plaisance : le port des yachts, le port de Croisiers-Cheravoie et le port des Marcatchous (quai Van Beneden).

Ramsar : zones humides sous surveillance

L'asbl FERN (Faune, éducation, ressources naturelles) organise le mardi 17 décembre, au grand auditorium de l'Institut de zoologie, une conférence intitulée "La convention Ramsar en Wallonie. Vingt-cinq ans après". La convention de Ramsar (du nom de la ville d'Iran où les accords furent signés) a vu le jour en 1971. Ce traité intergouvernemental organise la protection d'écosystèmes particulièrement vulnérables, essentiellement en ce qui concerne les habitats des oiseaux d'eau. Les zones humides ont une faune et une flore extrêmement riches. De par le monde, 94 régions sont concernées par cet accord, de l'Australie à la Bolivie en passant par le Bangladesh.

Les représentants des pays adhérant à la convention se réunissent au moins tous les trois ans pour échanger leurs expériences au niveau national, examiner l'état des sites, promouvoir des activités de coopération et entendre les rapports d'organisations internationales. La Belgique est associée à cette convention depuis dix ans. En effet, les marais de Harchies-Hensies-Pommerœul (Hainaut) ont été désignés "zones Ramsar". Il en va de même pour le Zwin ou la côte flamande.

La conférence de Jacques Stein, premier attaché au service de la Conservation de la nature du ministère de la Région wallonne, fera le point sur la situation des zones humides en Wallonie et détaillera les projets de la Région ayant vu le jour en 1996, à l'occasion de l'année mondiale des zones humides (colloque, concours photos...). L'adhésion de nouvelles zones belges à cette convention est actuellement à l'étude.

I.R.

Renseignements : asbl FERN c/o S. Wanson, tél. : 04/366.50.03.

NOUVEAU
sur le site du Sart-Tilman

LIXBEL
INFORMATIQUE

Vente de systèmes informatiques

Toute la gamme COMPAQ
PC Présario - Deskpro - Portable Armada

Les ordinateurs LIXBEL :

- Intel Pentium 133 MHz à partir de 39.990 TVAC
- Intel Pentium 166 MHz à partir de 49.990 TVAC
- Intel Pentium 200 MHz à partir de 58.990 TVAC
- Intel Pentium PRO à partir de 84.990 TVAC

Mais aussi tous les périphériques et les consommables :
Imprimantes, Scanners, Modems, Fax, Téléphones, GSM, dans les marques HP, PANASONIC, CANON, EPSON, PHILIPS.

Câbles, cartouches d'encre, papier (150 F la rame).

Où ?
rue de l'Aunaie 20 à 4031 ANGLEUR
(Face à la poste du Sart-Tilman)

Quand ?
Du lundi au vendredi, de 9 à 17 heures
Tél. : 04/361.03.29 - Fax : 04/361.03.17

Ne prenez pas de décision sans nous consulter

TOUCH and GO
RESTO-PITTA

Vous offre en échange de ce bon

1 DESSERT GRATUIT

à l'achat d'une pitta et d'une boisson

Valable jusqu'au 31/12/96

Service traiteur, Bar-Jardin
Pitta à emporter

13, rue des Carmes - 4000 LIÈGE

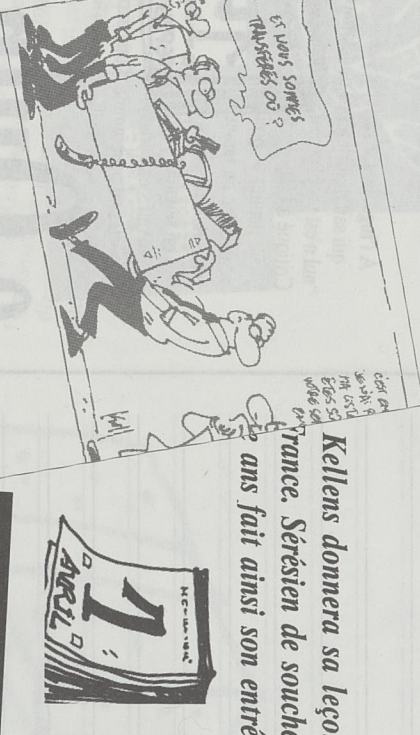
© 04/223.15.09

21 janvier
si a été la
journée
cordiale
nué. Ce
ministres
sentait la
. Comme
les dents,
liegeois
constance,
e au B12,
er forfait.



Suprême consécration pour un scientifique liégeois

Jean Kellens est nommé au Collège de France



Toute la vérité sur les Agenda

déménagements Zoom de la quinzaine Syndic

editorial

ntemps difficile pour Michel
un confronté depuis bientôt
nois au mécontentement des

JANVIER

M 1	
J 2	
V 3	
S 4	
D 5	
L 6	
M 7	
M 8	
J 9	
V 10	
S 11	
D 12	
L 13	
M 14	
M 15	
J 16	
V 17	
S 18	
D 19	
L 20	
M 21	
M 22	
J 23	
V 24	
S 25	
D 26	
L 27	
M 28	
M 29	
J 30	
V 31	

AVRIL

M 1	
M 2	
J 3	
V 4	

FÉVRIER

S 1	
D 2	
L 3	
M 4	
M 5	
J 6	
V 7	
S 8	
D 9	
L 10	
M 11	
M 12	
J 13	
V 14	
S 15	
D 16	
L 17	
M 18	
M 19	
J 20	
V 21	
S 22	
D 23	
L 24	
M 25	
M 26	
J 27	
V 28	

M AI

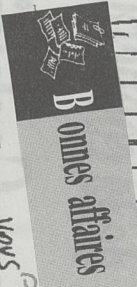
J 1	
V 2	
S 3	
D 4	

MARS

S 1	
D 2	
L 3	
M 4	
M 5	
J 6	
V 7	
S 8	
D 9	
L 10	
M 11	
M 12	
J 13	
V 14	
S 15	
D 16	
L 17	
M 18	
M 19	
J 20	
V 21	
S 22	
D 23	
L 24	
M 25	
M 26	
J 27	
V 28	
S 29	
D 30	
L 31	

JUIN

D 1	
L 2	
M 3	
M 4	



(dé)gradés

Grande dis'

Au professeur Jean-Michel Poulart qui
vient d'être nommé à l'Académie de
médecine de France. Belle promotion
pour cet universitaire de 45 ans,
spécialiste en Gynécologie obstétrique, qui
a ainsi l'occasion de "parler boutique"



Promotions

renouveau souffle sur le Musée en plein air

■ Le Père, de Idel lanchélévici

Installée à proximité des Centres sportifs, cette œuvre date en fait de 1956. A l'époque, l'artiste belge d'origine roumaine avait reçu une commande officielle de sept bas-reliefs pour orner le monument

plus activement avec les autres "opérateurs" du site (Amis du domaine, Centres sportifs, Observatoire du monde des plantes), établir un partenariat avec la Ville de Liège, regarder vers l'Eurogéo : telles sont désormais les grandes lignes de la politique de gestion de l'asbl. Pour symboliser cet esprit d'ouverture, on parlera de "de Liège", et non "de Liège", et non "de Liège".

En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i

En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i

En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i

En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i

En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i

En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i

En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i

En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i

En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i

En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i

En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i

En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i

En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i

En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i

En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i

En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i En attendant, le musée ainsi qu'un i

Libertés

Extra muros

La science à l'épreuve du vulg

La science à l'épreuve du vulg

La science à l'épreuve du vulg

La science à l'épreuve du vulg

La science à l'épreuve du vulg

La science à l'épreuve du vulg

La science à l'épreuve du vulg

La science à l'épreuve du vulg

La science à l'épreuve du vulg

La science à l'épreuve du vulg

La science à l'épreuve du vulg

La science à l'épreuve du vulg

La science à l'épreuve du vulg

La science à l'épreuve du vulg

La science à l'épreuve du vulg

La science à l'épreuve du vulg

P

Internet NEWS



La p'tite bête qui r

Le Cercle des entomologistes (l'entomologie est la science des insectes) célèbre, cette année, son centenaire. Fondé en 1895 par des naturalistes, il avait pour vocation première de favoriser et échanger entre les différents amateurs. Il s'est ensuite progressivement ouvert, notamment par l'organisation de co-

Atmosphère liège

Depuis plus de vingt ans, le laboratoire de Physique solaire et atmosphérique de l'ULg collabore étroitement aux recherches de Crutzen, Mau et Rowland, nobélisés cette année pour leurs travaux sur la couche

LE

he Zander : En tant que chercheurs de la coche d'homme par les avions supersoniques et théoriciens. Paul Crutzen, Mario Bimensuel de l'Université de Liège - Du 12 décembre

Bouquinze

Un petit parfum de bruyère

Après un quart de siècle de relations ponctuelles, le CHU et clinique Notre-Dame des Bruyères

d'imperialisme, commente G. Bo
délégué du CHU. Ce rapprochen
fait à une des missions prioritaires
sitaire : exporter nos compétences

D 5 **L 6** **M 7** **M 8** **J 9** **V 10** **S 11** **D 12** **L 13** **M 14** **M 15** **J 16** **V 17** **S 18** **D 19** **L 20** **M 21** **M 22** **J 23** **V 24** **S 25** **D 26** **L 27** **M 28** **M 29** **J 30** **V 31**

Технология

UN CHIN OÙ IL ARRIVE
IMPLIQUE-T-IL SEMPER
UNE LEVÉE D'IMPUNITÉ
PÉNÉTRANT LA
DU PROTESTES
D'UN

Bimensuel de l'Université de Liège - Du 12 décembre 1996 au 22 janvier 1997 - n° 50

Même les universités se résignent

études de médecine
entôt contingentes

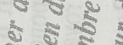
M 5	J 6	V 7	S 8	D 9	L 10	M 11	M 12	J 13	V 14	S 15	D 16	L 17	M 18	M 19	J 20	V 21	S 22	D 23	L 24	M 25	M 26	J 27	V 28	S 29	D 30
-----	-----	-----	-----	-----	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------

[illegible]




Amnesty

Se rapprocher des étudiants, obtenir le soutien du corps professoral, augmenter le nombre de ses adhérents, construire un mur devant l'ambassade de Chine à Bruxelles ! L'antenne d'Amnesty internationale est très active en 1990.



Regard urbain

Amnesty internationale, l'association la plus connue, a une activité souvent discrète des membres. Elle compte près de 4000 de par le monde, sur le terrain le maillage de l'association. A Liège, le "Groupe 191", créé en 1989 à l'initiative d'étudiants en droit, a pour but de sensibiliser les étudiants en droit à la défense des droits de l'homme. Il est très actif.

Carte blanche

MADAME
LA SCIENCE

HAS BEWONNEN
DE LIJSTEN
VAN TOUT
GA!

UN SOUTIEN
SPAGNETTI
EST-IL ACCESSIBLE
A DES MINUS
SELON LE PAYS
LENDROIT OÙ

POIL AMBIGU
-TIL DÉPÊCHÉ
ÉE DIMINUÉE
ÉTENÉLAIRE
DU PROFESSEUR
POL DE L'UNIV

De Liège à Atlanta en tapis roulant

Le laboratoire de tures de ce genre en avec un tapis d'entra dans un local clos. moduler à convenan pérature et humidité de l'animal (par régl tapis et de la durée

Les 28, 29 et 30 mai derniers, la faculté de Médecine vétérinaire a accueilli les chevaux de l'équipe olympique belge. C'est sur une invitation du COIB que l'ensemble des montures susceptibles d'être qualifiées pour les prochains jeux d'Atlanta se sont présentées au centre de médecine sportive du cheval. Ces plus nobles compagnons de l'homme ont été soumis à une batterie d'examen pour vérifier s'ils ne souffrent pas de déficiences subcliniques. Un

carnet de notes du conseil

ne première dans le monde universitaire francophone

L'ULg invente

la "fête des chercheurs"

La Quinzaine

Promotions de la quinzaine

■ M. Emile Biémont, directeur de recherches au FNRS (Institut d'Astrophysique), a été élu membre correspondant de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique.

■ La bourse René Lejeune et Emilia Lechien, d'un montant de 750 000 F, a été octroyée à Madame E. Heuse (candidat spécialiste en Médecine interne).

■ Le professeur Pierre Lefebvre, chef du service de Diabétologie, nutrition et maladies métaboliques, a été élu membre correspondant de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique.

tant la plus

fait m'opérer

légère PAKROS de 1986

de 1986

qui lit

nov 44

il courra

air de 93

il est tenu

en masse

ne pas cri

proportion.

ignée. Elle

uprés de la

e dernière

aison et de

c'est une

vicieuse.

La Co

arbitr

a tr

no

se

fr

se

fr

se

fr

se

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine

La Quinzaine



L'OMP au rythme des plantes tropicales

Ouverte au public depuis cet été, la serre tropicale de l'Observatoire du Monde des plantes (OMP) du Sart Tilman vient de s'enrichir d'une collection de plus de 400 plantes. Ces plantes ont été récoltées au cours d'une expédition baptisée "le radeau des cimes" effectuée par l'équipe de l'OMP en Guyane française, du 15 au 30 octobre dernier. L'expédition, réalisée en collaboration avec l'université de Montpellier, s'est déroulée principalement sur la bande littorale de la Guyane française, dans les différents écosystèmes (mangroves,

forêts marécageuses, forêts sèches et savanes). L'objectif était de récolter des plantes tropicales vivantes (jeunes plants, boutures, plantes épiphytes entières, graines et spores) représentatives des milieux d'Amérique tropicale. Au cours de ce voyage, 150 kg de matériel végétal ont été recueillis, expédiés rapidement en Belgique et réacclimatés dans les serres de l'OMP. Certaines de ces plantes tropicales (les autres étant encore en réserve) sont désormais visibles à l'OMP.

T.D.

Symposium international en management

La 27^e rencontre internationale de *management* aura lieu du 26 au 28 mai 1997 à l'université de Saint-Gallen en Suisse. Durant ces trois jours, 250 étudiants, venant du monde entier et sélectionnés préalablement, et plus de 600 personnalités du monde des affaires, de la politique et des sciences (des entrepreneurs, des banquiers, des managers et des politiciens) se réuniront afin de partager leurs points de vue.

La sélection des étudiants repose sur la réalisation d'un travail sur le thème "Au-delà des frontières". Selon *The International Students' Committee*, l'équipe organisatrice, « nous vivons dans une époque de grands changements où les forces politiques et économiques se mettent en marche. Nous devons redéfinir les règles et les stratégies et aller au-delà des pensées traditionnelles. » Ce travail peut consister en une réflexion, un scénario ou

une présentation multimédia. Ce projet accordera une place importante aux idées novatrices, constructives et provocatrices. Un jury international jugera tous les travaux selon différents critères : l'originalité, la créativité, l'inspiration et l'implication.

Les auteurs des 250 meilleurs travaux seront récompensés d'une participation gratuite au Symposium et leurs travaux seront exposés durant les trois jours. En outre, les gagnants (des travaux exposés durant la rencontre) se verront récompensés de prix d'une valeur totale de 20 000 francs suisse (environ 500 000 FB). Date limite des inscriptions : le 15 février 1997.

R.S.

Pour plus de renseignements : ISC-Symposium, PO Box 1045, CH-9001 St. Gallen. Tél. 41.71.227.20.20. Internet : <http://isc.unisg.ch/essay>

Au secours du Zaïre et du Rwanda

Le 29 novembre dernier, l'asbl "Hôpitaux solidaires" a tenu une conférence de presse dans les bâtiments du CHU de Liège, sur le thème "Zaïre-Rwanda". En présence de l'ambassadeur du Rwanda à Bruxelles, Anne-Marie Lizin (présidente de l'association) a dressé le bilan de la première mission sur place.

L'asbl "Hôpitaux solidaires" regroupe plusieurs partenaires : le CHU de Liège, l'hôpital Erasme de Bruxelles, l'hôpital Ambroise Paré de Mons ainsi que le Centre hospitalier hutois. Sa vocation est de venir en

aide à la population civile des pays qui le demandent dans tous les domaines relatifs à la santé publique. Dans cette optique, M. Billet, ex-directeur administratif du CHU de Liège, s'est rendu à Kigali, accompagné d'un informaticien, afin de rendre compte de la situation. « Il est essentiel d'accentuer l'efficacité pour que le Centre hospitalier de Kigali puisse remplir son rôle de grand hôpital urbain, c'est le seul hôpital public de la région », a déclaré M. Billet. À long terme, l'asbl voudrait faire du CHK un hôpital national de référence et étendre ses principes d'organisation à d'autres hôpitaux rwandais.

G.L.

Miss Unif n'est pas à l'unif !



Photo Véronique DECUBBER

Le concours Miss Unif 96, organisé par l'Association royale des étudiants en Sciences commerciales et économiques (Aresce), s'est déroulé le jeudi 28 novembre à l'Upside. Il s'adressait aux étudiants de l'Université et des Écoles supérieures de type long (HEC, instituts Gramme et Lambert Lombard). C'est une Espagnole de 23 ans, Maribelle De Dios (notre photo), qui a remporté la timbale. Elle provient de Valladolid et suit actuellement les cours aux HEC en tant qu'étudiante Erasmus. La dauphine, Sylvia Erandiez, suit les cours en Sciences sociales. Elle représentait les étudiants Erasmus en séjour à Liège. L'université de Liège a sauvé l'honneur grâce à Cindy Rossy, étudiante en Administration des affaires, qui a reçu le prix de la sympathie.

Bénévoles auprès de personnes en détresse

« Aller vers l'autre et être disponible gratuitement est une expérience enrichissante pour le jeune. » C'est le message que Danielle Dozo et Delphine Guillaume font valoir au sein de l'asbl "Entraide et amitié". Créée depuis plus de trente ans, cette association innove en région liégeoise. Elle propose aux jeunes de 17 à 35 ans de consacrer un peu de temps aux personnes en détresse, tant en milieux hospitaliers qu'en maisons de repos. Tous les centres qui acceptent ce type de bénévolat s'engagent à verser 70 FB par heure et par bénévole. Cette somme permet de contracter une assurance et de payer les frais administratifs, mais aussi de participer à un projet à plus long terme : aider le Tiers ou le Quart-Monde. Chaque année, c'est plus de 200 000 FB qui sont ainsi utilisés pour cette cause. Une après-midi de rencontre sera organisée le 18 décembre pour tous les candidats-bénévoles. Ce premier contact permettra de tester les aptitudes et les motivations de chacun.

G.L.

Renseignements : Danielle Dozo, tél. 04/368.71.66.

Emballage

Notre collaborateur et ami Pierre Kroll sort, comme l'an dernier à pareille époque, un recueil de ses dessins. Intitulé *Je vous l'emballerai ?* et publié aux éditions Luc Pire, ce volume de notre dessinateur préféré propose, mine de rien, une revue de tous les événements de l'année. Et, sur notre petite terre qui n'est plus tellement d'héroïsme, cette année fut particulièrement agitée.

Pierre Kroll nous aide à revivre 1996 en portant sur les faits et les personnes qui marquèrent ces douze mois un regard tantôt amusé et tantôt douloureusement ironique. S'y retrouvent la contestation des enseignants et les manœuvres de Jean-Luc Dehaene, les exploits olympiques et les succès filmiques, un soupçon d'Inusoid et un relent de vache folle, les horreurs de l'été et les bêtises de la télé.

Ce sont évidemment les collaborations de Kroll à différents journaux qui se retrouvent ici réunies et confondues. Elles vont du *Téléjournal* au JT-Soir de la RTBF en passant par *Le Quinzième Jour*.

Colombani à Liège

Contrairement à ce nous annonçons dans la rubrique "Agenda" de la dernière livraison du *Quinzième Jour*, c'est bien à 15h30 et dans la salle académique de l'ULg, place du 20-Août, que Jean-Marie Colombani, directeur du Monde, donnera le vendredi 13 décembre un cours public sur la récente réforme de son journal. Cette conférence est proposée par le département d'Information et communication de l'ULg, *Le Quinzième Jour* et le Cercle des étudiants en communication dans le cadre d'un cycle baptisé "les Rendez-vous de l'information".

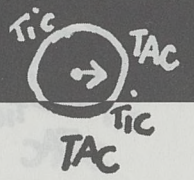
Né en 1948, Jean-Marie Colombani a entamé sa carrière de journaliste en 1973 dans la télévision française de service publique de l'époque, l'ORTF. Il fait son entrée au Monde quatre ans plus tard, comme rédacteur au service Politique. Il sera nommé rédacteur en chef en 1990, puis directeur du journal en 1994. Il poursuit parallèlement à sa brillante carrière de journaliste une activité d'essayiste remarquée et prolifique. Parmi les dix ouvrages qu'il a publiés en douze ans, citons *La France sous Mitterrand* (Flammarion, 1992) et *De la France en général et de ses dirigeants en particulier* (Plon, 1996).

Renseignements : tél. 04/366.32.86.

La Méthode de cuisine de Marie Delcourt

Vous adorez les choux de Bruxelles, mais vous ne les digérez pas facilement ? Pourquoi n'essayez-vous pas la recette n° 216 de Marie Delcourt ? Vous la trouverez dans le savoureux livre de cuisine qu'elle a publié, il y a cinquante ans, « à l'usage des personnes intelligentes ». Hâtez-vous donc de vous procurer un exemplaire de la dernière réédition (1985), en versant la somme de 500 FB au compte n° 091-0102500-97 de Patrimoine ULg-Faculté ouverte à Liège.

15 jours 15 secondes



Formations en informatique

Le service de technologie de l'éducation organise, le jeudi 19 décembre de 14h à 19h, une journée "portes ouvertes" pour présenter les formations qu'il propose en bureautique, en infographie, en multimédia et Internet ainsi qu'en programmation d'outils de gestion.

STE-Formations, Val-Benoît, rue A. Stévant 2, bât. C-1, 4000 Liège. Tél. 04/252.58.59.

Formations en électronique

Un cycle de formation continuée en électronique de puissance se déroulera à l'institut Montefiore (ULg) les jeudis 27 février, 6, 13, 20 et 27 mars 1997. Consacrée aux développements les plus récents de l'électronique de puissance et aux dispositifs tels que redresseurs, hacheurs, onduleurs, gradateurs, etc., cette formation est organisée par l'asbl Électropôle. Les cours seront donnés par des enseignants et des ingénieurs de l'université et de l'enseignement supérieur, ainsi que par des spécialistes de l'industrie.

Renseignements et inscriptions : Électropôle, institut Montefiore, Sart Tilman, B-28, tél. 04/366.37.31.

Stages du SIEP

Le service d'information sur les études et les professions (le SIEP) propose pendant le congé de Noël des formations en langues, en informatique et en méthode de travail, par petits groupes et à des prix démocratiques.

Renseignements : Eliane Tamagni, rue Forgeur 25 à 4000 Liège, tél. 04/222.08.78.

Stage d'éducation motrice

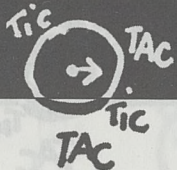
Un stage de Noël destiné aux enfants de 3 à 8 ans se tiendra du lundi 30 décembre au vendredi 3 janvier, aux centres sportifs du Sart Tilman. Centré sur l'initiation sportive, ce stage est organisé par le CERKi (institut supérieur d'Éducation physique), avec la collaboration de l'ADEPS.

Renseignements et inscriptions : tél. 04/366.38.94.

Correctif téléphonique

Dans notre dernière édition (*Quinzième Jour* n° 49) au bas de l'article "366.21.11 : bonne humeur sur toute la ligne", nous annonçons que le numéro de la centrale téléphonique du département de Pharmacie était le 04/222.18.18. Ce numéro n'est en fait plus fonctionnel et a été remplacé. Le nouveau numéro est le 04/232.29.11.

15 jours 15 secondes



Recherche d'emploi

La Fédération belge des femmes diplômées des universités vient de devenir membre de l'asbl *Employement Search Assistance*, une organisation récemment créée à l'initiative d'associations de diplômés de l'enseignement supérieur, de cadres et d'organisations professionnelles. Son objet est l'assistance à la recherche d'emploi, tant en faveur des jeunes diplômés que des cadres confirmés. Les honoraires demandés varient entre 9 000 FB et 36 000 FB, selon qu'il s'agisse de rechercher un premier emploi ou d'une réorientation de carrière.

Renseignements : FBFDU,
J. Périlleux (secrétaire du comité de la
section de Liège), tél. 04/226.32.67.

La Fédé inaugure

La Maison de la Fédé sera officiellement inaugurée le jeudi 19 décembre à 18h30, en présence des autorités académiques. Cette Maison des étudiants a en réalité ouvert les portes de sa nouvelle implantation voici trois mois, au n° 24 de la place du 20-Août.

Aux dernières nouvelles, la salle Internet tant attendue des étudiants devrait y être opérationnelle au plus tard pour la rentrée de janvier...

Tél. : 04/366.31.99.

Cadeaux couleur ULg

Différents produits au logo de l'ULg sont proposés, comme chaque année, aux personnes en mal d'idées-cadeaux : du porte-plume Parker au porte-cartes Delvaux, du parapluie au T-shirt, des pralines au Bic en carton recyclé... Il y en a pour tous les goûts et tous les budgets (de 1 200 FB pour le porte-plume à 40 FB pour la pince plexiglas). Quelques nouveautés à épinglez : cravate "Toré", cadre photo en alu, roller design, coupe-papier et signet en acier brossé.

*Au Sart Tilman : Maggy Fraré,
service des approvisionnements, B-12,
tél. 04/366.22.00.
Au centre-ville : Chantal Rosenbaum,
service promotion enseignement, A-1,
tél. 04/366.52.49.*

Wallons d'ici et d'ailleurs

Une exposition qui se tiendra au Palais des Congrès jusqu'au 8 janvier présente la société wallonne depuis la Libération. Concrétisée par l'Institut Jules Destrée à l'initiative du Gouvernement wallon, «Wallons d'ici et d'ailleurs» met en lumière les multiples influences intégrées par la société wallonne, les mutations et les blocages qu'elle a vécus, au travers de décors originaux et de centaines d'illustrations inédites.

Entrée gratuite. Renseignements :
Fabienne Roberti, tél. 081/22.10.42.

Remuez autre chose que vos méninges !

Jos Clijsters, directeur des sports au RCAE, bat le rappel auprès des étudiants. « Je suis convaincu, dit-il, qu'il est aussi important pour la réussite scolaire de faire du sport que d'étudier ses cours. »

Le Quinzième Jour : *L'année passée, le RCAE comptait 3 700 membres. Aujourd'hui, ils ne sont plus que 3 200. Comment expliquez-vous cette chute ?*

Jos Clijsters : Différentes contraintes sont à l'origine de ce problème. Les programmes des cours sont très chargés. La session de janvier perturbe l'année sportive; avant, tous les examens avaient lieu en juin. Et la règle des deux candis en trois ans ne va rien arranger. Il faut également tenir compte de la diminution du pouvoir d'achat. Quant à la difficulté de trouver un emploi après les études, elle plonge dès la première candidature les étudiants dans un climat de concurrence qui n'incite pas à la flânerie.

Q.J. : Ces différentes contraintes sont liées, pour la plupart, au fonctionnement de l'université. Pensez-vous que des professeurs seraient prêts à aménager leurs espaces de cours en fonction des activités sportives ?

J.C. : C'est un débat vieux de vingt-cinq ans. Les professeurs nous appuient lorsque nous venons faire la promotion du sport dans les auditorios au début de l'année académique, mais de là à revoir les horaires de cours, il y a du chemin à parcourir... Pourtant je suis convaincu, comme tous les professeurs d'éducation physique, que faire du sport est aussi important pour la réussite scolaire qu'étudier les cours.

Q.J. : *Expliquez-vous...*

J.C. : Certains professeurs ont observé que les étudiants en éducation physique avaient un comportement



Photo Véronique DECUBBER

Jos Clijsters, directeur des sports au RCAE : « Le sport donne au cerveau le temps de respirer. » La clé de la réussite scolaire et de la performance professionnelle ?

diffèrent des autres, notamment aux examens. Ils sont plus décontractés, plus reposés. Le sport donne au cerveau le temps de respirer. Il est en tout cas beaucoup plus rentable de faire du sport que d'aller au café ou même au cinéma. D'une manière générale, l'étudiant qui passe quatre ou cinq ans à l'unif en restant enfermé chez lui, en sortira avec des œillères comme un cheval de labour. Et il ne sera certainement pas plus performant sur le marché de l'emploi. À curriculum égal entre deux candidats, celui qui a de la prestance, un contact social facile, qui dégage un rayonnement sera le plus souvent préféré. Je suis convaincu que la pratique du sport contribue à donner cette confiance.

Q.J. : *Les étudiants ont bien souvent acquis leurs habitudes, quelles soient sportives ou non, avant leur*

arrivée à l'université. N'est-il pas trop tard, alors, pour essayer de les motiver à faire du sport ?

J.C. : Il est vrai que l'habitude doit être prise bien avant l'université. Il faut sensibiliser les gens à l'importance de la condition physique. La responsabilité en incombe d'abord aux parents. Et ce n'est pas l'affaire Julie et Mélissa qui va inciter ceux-ci à envoyer leurs enfants jouer dehors plutôt que de les laisser devant la TV...

Q.J. : Quelles solutions envisagez-vous pour relancer le sport à l'université ?

J.C. : Il faut informer et sensibiliser, pour amener les étudiants à se rendre compte des possibilités que l'ULG leur offre. Le RCAE propose une cinquantaine de sports. Mais neuf étudiants sur dix n'en savent rien.

Propos recueillis par Sandrine Ranson

C'est pas l'Amérique, mais tout de même...

Les autorités académiques ont prévu un statut spécial pour les étudiants qui souhaitent concilier au mieux études et sport de haut niveau. Le Royal cercle athlétique étudiant (RCAE) a récemment dressé la liste de ces étudiants sportifs pour l'année 96-97. Cette liste n'est pas clôturée, les étudiants qui le souhaitent peuvent toujours poser leur candidature.

La procédure à suivre pour obtenir ce statut est la suivante : le RCAE reçoit les candidatures et le curriculum vitae des étudiants sportifs. Ces candidatures sont examinées par une commission composée du professeur de l'institut supérieur d'Éducation physique et de kinésithérapie, du directeur des sports du RCAE ainsi que de plusieurs membres du conseil d'administration du service des sports. Si la candidature est acceptée, le RCAE adresse une demande officielle au doyen de la faculté dans laquelle l'étudiant est inscrit, lequel désigne un "tuteur". Cette désignation est soumise à l'approbation de la faculté. Ce professeur-tuteur est chargé de servir de lien entre l'étudiant et les professeurs ou assistants afin de faciliter et d'aménager l'horaire des travaux pratiques et des examens.

S.R.

L'Université classe les étudiants sportifs en deux catégories selon leur niveau. Certains sont repris sur les listes du COIB (haut niveau), d'autres pas. Voici la liste des étudiants sportifs sélectionnés pour l'année 1996-1997 :

■ Sportifs de haut niveau

Mallory Gosset (1^{re} candi psycho) de Horion-Hozémont, badminton; **Vincent Pirson** (1^{re} candi kiné) d'Ougrée, natation; **Cédric Mahy** (1^{re} candi éduc. phys.) de Romsée, tennis de table; **Frédéric Delaunoy** (3^e ingénieur civil) de Jupille, natation.

■ Étudiants sportifs

Fabien Pasquasy (1^{re} candi géométrie) de
d'Angleur, course d'orientation; **Birgit Kloock** (1^{re}
candi kiné) de Bressoux, athlétisme; **Johanne**
Vandergen (1^{re} candi kiné) de Liège, judo; **Cédric**
Lehance (1^{re} candi éduc. phys.) de Pepinster,
football; **Isabelle Broux** (1^{re} candi médecine) de
Fléron, volley-ball; **Valérie Etienne** (2^e candi kiné)
de Chaudfontaine, natation; **Jean-Christophe**
Hougardy (2^e candi kiné) de Liège, handball;
Sébastien Defawe (1^{re} EAA) d'Oreye, athlétisme.

Les brèves du RAE • Les brèves du RAE • Les brèves du RAE • Les brèves du RAE

■ **La finale francophone du championnat de handball**
homme "ASEUS" (Association sportive de l'enseignement universitaire et supérieur) aura lieu le 17 décembre au Sart Tilman. Les équipes qualifiées pour cette finale sont : l'ULg, l'université catholique de Louvain, l'université libre de Bruxelles et l'École royale militaire. Quelques joueurs, dont un gardien de but, sont recherchés pour compléter l'équipe liégeoise (tél. 04/ 252.61.77).

■ Le championnat de Belgique universitaire de tir à l'arc se déroulera le samedi 21 décembre au complexe sportif de

Louvain-la-Neuve. Les éliminatoires et les finales se disputeront l'après-midi. Les inscriptions doivent être adressées au Service des sports (tél. 010/47.44.41).

■ **La finale de football en salle "ASEUS"** (Association sportive de l'enseignement universitaire et supérieur) s'est déroulée le 28 novembre à l'ULg. L'université catholique de Louvain a remporté le tour final devant l'école Charles Buls de Bruxelles. L'institut d'Éducation physique du Parnasse et l'ULg ont obtenu respectivement la troisième et quatrième place.

toujours plus
 avec
 les bus



Fréquence
 sur le 48

TEC
 LIEGE - VERVIERS

(i) INFO TEC Général : 04/361.94.44
 Réseau Verviers : 087/33.91.46
 Tous services : 04/361.91.11

SOCIÉTÉ DE TRANSPORT EN COMMUN



Regards pénétrants sur le Laos profond

C'est à une véritable promenade en mots et images que nous invitent René Sépul et Cici Olsson dans Gens du Laos-Lao People. Tenu comme un carnet de voyage, écrit d'une plume simple, ce livre traverse le Laos, écoute les gens parler de leur vie et de leurs émotions, immortalisant ces moments rares par des photos en noir et blanc.

Pour comprendre pleinement *Gens du Laos-Lao People*, il faut être prêt à voyager – ne serait-ce que mentalement – dans l'Asie mythique, à longer le Mékong, ce fleuve qui traverse tout le Laos pour aller se jeter dans la mer de Chine. Lors d'un séjour au Laos, de décembre 1994 à avril 1995, René Sépul, journaliste, et Cici Olsson, son épouse photographe, sillonnent le pays, à la recherche de l'image rare. Et ils en trouvent plus d'une.

Revenus en Belgique, ils proposent leur reportage aux agences de presse et aux journaux du pays. Les photos en noir et blanc n'intéressent que quelques organes de presse (*De Morgen*, *Le Ligueur*...). Les autres préféreraient des images en couleurs, stéréotypes de l'Asie (culture de l'opium, images du Mékong...). Pour ne pas perdre sa merveilleuse collection, le couple décide d'en faire un livre. Le projet, iconoclaste, effraie les éditeurs locaux. Les éditions Antoine Degive se lancent dans l'aventure, mais le plus dur reste à faire. Le Laos, fermé au reste du monde pendant longtemps, vit une transition. Aucun livre n'avait plus été publié dans le pays depuis 1975. Après d'âpres négociations, *Gens du Laos-Lao People* reçoit l'aval du gouvernement dont le feu vert est nécessaire pour la publication de tout ouvrage.

Si le livre peut servir de guide à ceux qui veulent (bien) visiter le Laos, il n'est certainement pas une brochure comme on en trouve dans les rayons des agences de voyage. Il nous présente un pays multiple, terre d'un contraste saisissant entre la périphérie et le centre, comme la plupart des pays du Tiers-Monde. Pour prendre le pouls du Laos et entendre ses battements de cœur, René et Cici sont allés à Vientiane, la capitale, mais surtout dans les faubourgs peuplés du pays profond. Leur livre raconte l'histoire du pays, non pas à la manière des historiens, avec des faits et des dates, mais à l'aide des témoignages des personnes rencontrées. Il est écrit, comme un carnet de voyage, à la première personne du singulier. Les guillemets ne s'ouvrent que pour laisser parler les autochtones et les touristes rencontrés au gré des pérégrinations. La voix du



Photo CICI OLSSON

Relais du regard aiguisé de Cici Olsson, son appareil photo se fait le fascinant témoin de la narration simple et directe de René Sépul : « Ce n'est un secret pour personne que de rappeler que la CIA armait [les mercenaires recrutés en Asie] contre de l'opium et qu'Air America se chargeait du transport et de l'acheminement de la drogue vers les USA. »

narrateur se mêle à celle des personnages pour parler du vécu quotidien, avec des mots justes et touchants. Et comme toutes les émotions ne sauraient être traduites, le récit de René Sépul est truffé de mots en dialecte local. Cici Olsson et son appareil photo sans pareil immortalisent les personnages, arrêtent le temps. Les modèles sont anonymes, ils n'ont que des visages. Les 47 photos en noir et blanc, lors d'un second voyage au Laos, guident le lecteur. Cici Olsson les a préférées aux images couleurs parce que, nous dit-elle, « elles sont plus belles, moins superficielles, racontent beaucoup en une seule image, demandent beaucoup plus d'imagination au lecteur que les photos en couleurs ».

C'est l'asbl de photo-journalisme "Shadows", créée par René Sépul et Cici Olsson, qui a produit le livre. Son travail avec la presse internationale s'intensifie, de même que sa légitimité auprès des

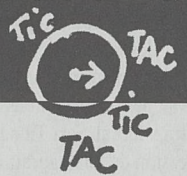
organismes internationaux. Surtout depuis que, en 1992, le Haut Commissariat aux Réfugiés a décerné à Cici Olsson le premier prix d'un concours international de photographie pour un reportage sur les camps de réfugiés en ex-Yougoslavie.

Gens du Laos-Lao People mérite d'être lu, parce qu'il sort des sentiers battus du journalisme : il se passe d'images-choc et de commentaires excessifs. Il essaye de présenter une image objective d'une région de l'Asie qui s'ouvre au monde. Présenté en français et en anglais, tiré à 6 000 exemplaires, l'ouvrage sera lu dans toute l'Asie du Sud-Est comme chez nous et en Scandinavie... L'ombre de "Shadows" qui plane sur le monde de l'édition confirmera-t-elle que l'on peut être prophète en son pays ?

Tidiane Dioh

Contact : asbl "Shadows", impasse Croctay 8 - 4000 Liège, tél. : 04/342.90.49, et éd. Antoine Degive, rue Patenier 20 - 4000 Liège.

15 jours 15 secondes



Bons vœux... et soutien

Les Collections artistiques de l'Université se proposent de réjouir notre fin d'année. Des cartes de vœux et un livre-catalogue sont mis en vente afin de soutenir le patrimoine artistique de l'ULg. Les cartes sont vendues 30 FB l'unité; le livre-catalogue coûte 800 FB.

Contact : Collections artistiques de l'ULg, 04/366.53.29.

L'Art(&fact) public s'affiche

Art&fact, l'association des historiens de l'art de l'ULg, annonce son programme : visites guidées (musée de la Préhistoire, musée de l'Art wallon...), excursions d'un jour (Bonn, Anvers) et visites d'expositions ("Les Francs précurseurs de l'Europe" à Paris, "Paris-Bruxelles" à Gand...).

Ce 29 novembre, un colloque sur "L'art public dans l'Eurégio" s'est en outre tenu, à son initiative, au château de Colonster. Des représentants des cinq villes de l'Eurégio ont dressé un bilan de la création en lieu ouvert, en vue de réinscrire les artistes dans l'espace public. C'est ainsi qu'ont été évoqués les aménagements en cours de la place Vivegnis, du "Y" de la rue Saint-Gilles et de la fontaine Saint-Lambert.

Rens. : Art&fact, 04/366.56.04.

C'est son premier...

... et certainement pas son dernier. **Le premier roman de Laurent de Graeve**, sorti en août dernier, impressionne presse et lecteurs par sa "liberté à rebours" (*Le Monde*). *Les orchidées du bel Édouard* témoigne d'un dîner, organisé par l'élégant, spirituel et riche Édouard. Ses amis, attirés par une plaisanterie et une fleur sans parfum, ont pris soin d'apporter leur secret, leurs désirs mais aussi quelques mensonges... Sorti de l'ULg en 92, Laurent de Graeve, alias Laurent Chapeau, est licencié en Philosophie.

Laurent de Graeve, Les orchidées du bel Édouard, éditions du Rocher, 249 pp., 726 FB.

L'arrière-petite fille de Georges Méliès à l'Université

1896, place de l'Opéra à Paris. Georges Méliès donne son premier tour de manivelle. Cent ans plus tard, le Nickelodéon (ciné-club universitaire) consacre une soirée d'enchantement à ce réalisateur de génie. Il a en effet invité Marie-Hélène Méliès, arrière-petite fille de celui qui a créé le spectacle cinématographique, à venir présenter une sélection de seize films, seize départs pour cet univers à la fois naïf et drôle qu'est celui de Méliès. Et, pour plus de bonheur encore, les films projetés seront accompagnés au piano par Lawrence Leherissey, membre lui aussi du "clan Méliès".

Peintre de son état, Georges Méliès (1861-1938) devint bientôt prestidigitateur amateur. Attiré par les métiers du spectacle et surtout de l'illusion, il achète, en 1888, le théâtre Robert-Houdin, à Paris. Mais c'est



en décembre 1895, lors de la première représentation publique du cinématographe des frères Lumière, que sa carrière prend un tournant décisif. Très vite, il exploite tous les trucages scénographiques, invente et parfait des procédés cinématographiques divers pour créer un genre nouveau : le cinéma de la fantaisie et de l'illusion.

Peu connu du grand public, Georges Méliès est pourtant l'homme qui a su transformer le cinématographe en septième art. Sa production s'élève à plus de 500 films, dont un tiers seulement a pu être conservé et en partie restauré.

I.R. et G.L.

La projection aura lieu le jeudi 19 décembre à 19h30 en la salle Gothot. Rens. : Nickelodéon, 04/366.32.55 ou 04/343.21.84.

16 Méliès pour le prix d'un !

- Le Mélomane (1903)
- Tentation de Saint-Antoine (1898)
- Barbe-Bleue (1901)
- Voyage dans la lune (1902)
- Le Diable noir (1905)
- La Chrysalide et le Papillon (1901)
- Le Merveilleux Éventail vivant (couleur, 1904)
- La Fée Carabosse (couleur, 1906)
- L'Impressionniste fin-de-siècle (1899)
- L'Homme-orchestre (1900)
- Le Sacre d'Édouard VII (1902)
- Dislocation mystérieuse (1901)
- Les Cartes vivantes (1905)
- L'Homme à la tête en caoutchouc (1902)
- Le Cake-walk infernal (1903)
- Le Royaume des fées (1903)

Paroles d'extrême droite

L'asbl "Vent du Nord, vent du Sud" a coédité (avec les éditions Luc Pire) *L'internationale de la haine de Rinke van den Brink*, un journaliste hollandais. Des militants de l'extrême droite (Front national, Vlaams Blok...) y exposent leur vision du monde, stéréotypée et effrayante. Selon son auteur, « ce livre ne prétend pas donner la recette pour éliminer l'extrême droite ». Il se veut avant tout une source d'information... Pour mieux lutter pour la démocratie, il faut entendre ce que ses ennemis racontent.

Prix en librairie : 795 FB; via l'asbl "Vent du Nord, vent du Sud" : 753 FB (frais de port compris), à verser sur le compte n° 088-2039685-61.

(dé)gradés

Spécial
50^e Quinzisième

Recalé

Le Quinzisième Jour, à qui il est arrivé de publier des informations mal recoupées. Comme ce fameux milliard, dont l'Université avait besoin, selon nous, pour finaliser son transfert au Sart Tilman (Q.J. n° 46). À l'occasion de l'inauguration des amphithéâtres de l'Europe, le 11 octobre dernier, l'administrateur René Grosjean a sorti sa calculatrice en présence du ministre de tutelle : tous comptes faits, il faudra plus du double !

Le Quinzisième Jour qui par un article orienté a contribué au "lynchage" du Trifacultaire à l'époque de son inauguration mouvementée (Q.J. n° 17). Aujourd'hui, le bâtiment dessiné par Jean Englebert est la figure de proue d'une exposition dithyrambique consacrée par la ville d'Anvers au bureau d'études Greisch. Et nous ne sommes pas loin de penser qu'il faudrait peut-être revoir le jugement porté sur cet ouvrage décidément déroutant...

Le Quinzisième Jour qui a publié naguère, oubliant les bonnes pratiques de la presse, un courrier anonyme accusateur à l'endroit d'un membre de la communauté universitaire (Q.J. n° 17). L'erreur fut réparée sous la forme d'un droit de réponse. Depuis, l'anonymat est scrupuleusement banni de nos colonnes.

Distinction

Au Quinzisième Jour qui a offert à ses lecteurs, tout au long de ses cinquante premiers numéros, de nombreuses informations exclusives dont certaines peuvent même être considérées comme de petits "scoops". Ainsi de l'annonce en février 1995 de la nomination du Liégeois Jean Kellens au Collège de France.

Au Quinzisième Jour qui a multiplié les interviews prestigieuses (à notre échelle du moins) depuis sa création : Pierre Bourdieu, Edgar Pisani, le Général Briquemont, Guy Bedos, Laurette Onkelinx, Albert Jacquard, pour ne citer que ceux-là.

Au Quinzisième Jour, qui a servi de tremplin à de nombreux jeunes journalistes, dont plusieurs exercent aujourd'hui le métier dans la presse liégeoise : Sonia Jérôme et Emmanuelle Bierlaire (La Libre Belgique/Gazette de Liège), Hugues Dorzé (Vers l'Avenir), Frédéric Delfosse (Radio Ciel), Pierre Graff et Prosper Atangana (La Meuse), Raphaël Hensenne (La Wallonie), pour en citer quelques-uns.

Satisfaction

Au Quinzisième Jour, dont les 7 000 exemplaires distribués bimensuellement aux quatre coins de l'Université (en plus des 2 000 que nous envoyons extra muros) sont le plus souvent épuisés en quelques jours. Grâce à Kroll ? Ça aide, pourquoi le nier. À propos, vous retrouverez dans son dernier recueil, paru aux éditions Luc Pire (Je vous l'emballerai ?), quelques-uns des meilleurs dessins du Quinzisième Jour. Parmi d'autres.

Libertés académiques

Fracture



Avant que le mot "dysfonctionnement" n'envahisse le champ lexical des médias, on avait coutume d'y rencontrer l'expression "fracture sociale". Jacques Chirac, durant sa campagne électorale du printemps 1995, avait largement contribué à sa promotion. Quant au premier terme, on sait depuis l'été dernier combien l'affaire Dutroux l'a propulsé en tête du hit-parade de nos journaux.

La fracture sociale tant déplorée naguère en est-elle réduite pour autant ? Loin s'en faut, bien sûr. Depuis quand un problème disparaîtrait-il du seul fait qu'il n'a plus les honneurs de la "une" dans la presse ?

Il est en réalité, au sein de la population, une autre forme de coupure que celle induite par les conditions matérielles d'existence. Je veux parler du fossé, révélé à la suite des tragiques événements de ces derniers mois, entre "ceux qui ne savent pas" et "ceux qui savent".

L'arrêt de dessaisissement du juge Connerotte par la Cour de cassation en est une criante illustration. Depuis le 14 octobre, et à propos du malheureux plat de spaghetti de Bertrix, la Belgique s'est quasi coupée en deux, et plus du tout pour des questions linguistiques cette fois : d'un côté, les adversaires outrés par la décision de la Haute Cour, subodorant une sombre machination pour étouffer l'enquête; de l'autre, les partisans du bien-fondé de l'arrêt, faisant valoir les impérieuses exigences de l'État de droit. Et au milieu du cyclone, une institution judiciaire tirée à hue et à dia entre émotion et raison, littéralement écartelée entre ignorance et savoir.

Cette situation quasi schizophrène dans laquelle s'enfoncent la société belge, indépendamment des récentes et inquiétantes dérives qu'on y perçoit, est symptomatique d'un lourd déficit pédagogique. Au sortir de l'enseignement secondaire, en effet, que sait effectivement un étudiant des arcanes et des subtilités de l'organisation judiciaire de son pays ? Durant sa

scolarité obligatoire, aucun cours de droit, un tant soit peu systématique, ne lui aura été dispensé. Dans le meilleur des cas, ce sont les professeurs d'histoire, de morale ou de religion – les préposés aux actions urgentes – qui lui auront fourni quelques rudiments en la matière. Quant aux autres adolescents au parcours scolaire plus chaotique, le monde de la Justice restera le plus souvent pour eux une *terra incognita*. À moins qu'ils n'en fassent la connaissance à leurs dépens...

Il est donc des exclusions plus insidieuses que celles provoquées par la perte d'un emploi et qui accentuent à leur manière la dualisation du corps social. Comme si, dans le domaine de l'information aussi, une impitoyable ligne de démarcation y distinguait les *in* et les *out*.

On semble d'ailleurs avoir perçu, en haut lieu, la menace d'une telle dichotomie puisque viennent de s'ouvrir à Bruxelles des "assises pour la démocratie". Comment, dans le contexte actuel de suspicion généralisée, ne pas souscrire au principe d'une telle initiative ? N'est-ce pas la confiance même des citoyens en leur État qu'il s'agit de restaurer ? Encore conviendrait-il d'éviter que ces assises (on se souvient de celles consacrées à l'enseignement) ne débouchent sur une phraséologie lénifiante ou, pire, sur un catalogue de vœux pieux mais sans lendemain.

Rien ne remplace le travail sur le terrain. C'est à ce niveau, et non dans le "sérail", que se fonde jour après jour une démocratie. À l'école, surtout, d'assumer son rôle éminent de pourvoyeuse de savoir(s) et de sens civique. Si elle ne remplit plus ce rôle et si on ne lui en donne pas les moyens, la "fracture sociale" à payer risque d'être très lourde.

« Quand on est en retard, on est puni par la vie », aurait dit un jour Gorbatchev. À méditer, de toute urgence...

Henri Deleersnijder

On nous écrit

Billet d'humeur



Saint-Nicolas a plus d'une fois perturbé mes cours. Il a été content de m'entendre chanter en chaire, devant des étudiantes médusées (il y a longtemps de cela) "Jeanneton prend sa faucille" y compris le dernier couplet. Il a admis que je refuse de chanter "La Brabançonne des putains", dont l'air et les paroles ne me sont pourtant pas inconnus. Vive la fête des fous quand elle est joviale et drôle !

Mais la collecte de "petits francs" par des futurs ministres et notaires quand la misère s'étend sur le monde au su de tout un chacun, la musique (?) aussi médiocre que tonitruante, les tapis de vomissures, les vieilles dames terrorisées, les commerçants exaspérés, le futur médecin ou avocat qui s'amuse à essayer d'arracher un essuie-glaces, la future

pharmacienne ou préfète qui s'accroupit dans un angle du bâtiment central, cachée (?) par une compagne titubante, la jolie fille dont le tablier proclame "La bière, ça m'excite", les comas éthyliques... Pouah !

"Il vaut mieux boire et dégueuler que ne pas boire et s'emmerder" dites-vous. Est-ce hors de discussion ? En tout cas, si vous n'échappez à l'ennui que par la beuverie, pauvre de vous !

La "saoulographie" est moins répugnante que les horreurs sexuelles, certes. Mais c'est comme elles un signe. Notre société souffre d'intoxications graves. Il est urgent d'attaquer le mal à ses racines.

P. Colman,
professeur émérite

Le Quinzisième Jour n° 50

Place du 20-Août 7, bâtiment A-1, 4000 Liège

Conseil éditorial : Danielle Bajomée - Joseph Denooz - Jacques Dubois. Éditeur responsable : Jacques Dubois.

Rédacteur en chef : François Louis (04) 366 44 13. Secrétaire de rédaction : Anne Pironet (04) 366 44 14. Fax (04) 366 44 22.

Rédaction : 2^e licence en ASC (orientation Information et médias). Photographie : 3^e année St-Luc (reportage - Chr. Plenus).

Secrétariat : Joëlle Gris (04) 366 56 95. Mise en page : Claire Leroux.

Régie publicitaire : UNIJEP (04) 224 74 84. Photogravure : RS Cromoscan. Impression : Imp. Frings. Avec la collaboration de Pierre Kroll.

